

La Bâtie

01-16

09.17



Festival de Genève batie.ch



Pieter Ampe ^{BE} *So you can feel*

Me 13.09 21:00

Espace Vélodrome/Plan-les-Ouates

Création 2014

Durée : 65'

Et revoilà le plus barré des danseurs et chorégraphes belges ! Il faut dire que sa gouaille, son humour burlesque, sa franchise et sa mine sympathique ont conquis le public de La Bâtie depuis 2012. Pieter Ampe est de retour le temps d'une unique soirée pour nous présenter son solo, *So you can feel*.

Perruque afro, pantalon psychédélique, body en résille : (presque) tout y passe dans cette présentation ultra métaphorique de la construction de soi. Abordant la question de la sexualité en jouant à fond la carte du travestissement, Ampe nous embarque dans des numéros de franche rigolade et de mélancolie sourde, où son corps devient terrain d'expérimentation des possibles. Ode à l'exploration des désirs, à l'émancipation de l'être et à la liberté de s'inventer, ce solo sensuel et impudique touche au cœur.

CAMPO

Création et interprétation

Pieter Ampe

Musique

Jakob Ampe

Regard extérieur

Jakob Ampe, Pol Heyvaert, Laura Eva Meuris, Femke Platteau

Coaching

Alain Platel, Sarah Thom

Technique

Piet Depoortere

Production

CAMPO

Coproduction

Moving in November (Helsinki), Kaaaitheater (Bruxelles), BIT Teatergarasjen (Bergen)

Avec le soutien de

Vlaamse Gemeenschap, de Provincie Oost-Vlaanderen, de Stad Gent

En partenariat avec le Service culturel de Plan-les-Ouates

www.campo.nu

So you can feel

Osé et frondeur, Pieter Ampe incarne la folie et la liberté, la force et la fragilité. Un homme capable de pitreries, d'indécence et de faire entrer une salle de spectacle dans sa plus secrète intimité. Trois ans après son mémorable duo *Still Standing You*, le performeur et chorégraphe flamand revient en force avec un solo irrésistible et iconoclaste.

Ode au pouvoir infini du corps et du regard, *So you can feel* ébranle et émeut. De la parade virile au strip-tease en passant par des jeux de séduction et la danse lascive, Pieter Ampe met à l'épreuve, drague et aguiche le public. Avec comme arme ce corps d'abord timidement exposé, puis émancipé jusqu'à une sensualité obscène, le barbu au cœur tendre s'expose sans pudeur. D'un regard soutenu et intimidant à des poses viriles ou sexy empruntées aux magazines, Ampe joue avec les stéréotypes sexuels, mais plonge surtout au cœur d'une fragile humanité. Toute la gamme des émotions y passe. Bouleversant.



Solo au poil

La rencontre avec Pieter Ampe, gaillard à la mine sympathique et aux petits airs branchouilles, semble aussi naturelle qu'ordinaire. Baskets dans le vent et T-shirt assorti, le danseur et chorégraphe belge surgit du public et entre en scène comme au café. Regards avenants et petit sourire en coin ne manquent pas d'établir une complicité directe entre l'artiste et ses spectateurs. Sans un mot, Pieter Ampe se présente face au groupe d'individus que compose l'assemblée. Lentement, simplement, et dans ce qui semble être son propre rôle, l'artiste prend le temps de la reconnaissance, les yeux dans les yeux avec quelques-uns du public. Mise à nu métaphorique et préliminaire ici, puisque Ampe ne recourt à aucun artifice – ni matériel, ni gestuel – et ose seulement le dialogue des regards.

De cette introduction première, paradigme de simplicité, l'artiste loufoque enfile et superpose les attributs et les postures comme autant d'accessoires de parade. Si quelques-uns – perruque, legging et autre body résille – sont bien réels, la plupart proviennent en revanche de la grande malle des habitus et mythes contemporains. Par le miroir, interface symbolique entre soi-même et les autres, Pieter Ampe instaure un rituel simpliste tout autant qu'efficace. A chaque nouvelle cambrure, chaque modification apportée à son image, le danseur-performeur se poste face à son reflet, se rencontre et se reconnaît, avant de venir présenter son nouvel être social à la face du monde.

Présentation ultra-métaphorique de la construction de soi, mais qui pourtant fait mouche. Du petit mec ordinaire, Pieter Ampe fait tomber la chemise pour muer en 'lover' langoureux, se pare ensuite d'une perruque improbable qui lui insuffle l'âme d'un sportif aux réminiscences chasseresses. Passage rapide dans son vestiaire bricolé, et l'artiste se réinvente en virilité incarnée, torse bombé et bretelles remontées, laquelle se pare, une cambrure plus loin, de quelque allure de 'bear'. Déguisement d'un instant qu'Ampe troque finalement contre un body en résille.

En flirtant avec des références et des imaginaires pour le moins connotés, l'interprète de ce solo infiniment dédoublé aurait facilement pu sombrer dans le vulgaire, jouer sur quelques ressorts et sensations faciles, exciter quelques pudeurs et tentations, et se fondre sereinement dans la masse des exhibitionnistes aux prétentions artistiques. Quelle considération alors pour cet artiste, qui se dévêt dans les premiers instants, qui dans ce solo ne parle finalement jamais que de lui, et pire, de son membre viril. Quelle performance donc que *So you can feel*, dans lequel pénis, fesses et anus trônent en personnages principaux, et se font à ce titre peinturlurer et promener jusque dans les rangées de spectateurs. Ils perdent pourtant jusqu'à leur nature sexuée et parviennent de ce fait à ne jamais sombrer dans la vulgarité.

Le processus de reconnaissance, que l'artiste instaure dès l'ouverture de la pièce-performance, le place immédiatement comme sujet incarné et non pas comme corps réifié. Le rituel des personnages transforme finalement toute caractéristique du performeur en accessoire de jeu. Ainsi, le corps-interprète – jusqu'aux organes génitaux et autres orifices – se fait-il pur terrain de jeu et d'expérimentation des possibles. La lubricité des quelques coups de rein et déhanchés évocateurs offerts par les rôles de vrais bonhommes s'estompe sans tarder dans le rapport infantile au sexe et au corps que réactive l'artiste au plateau.

So you can feel incarne une ode à la liberté de s'inventer, infiniment, de reconnaître ses désirs et de courir les fesses à l'air si le cœur nous en dit. Alors que tout semble, sur le papier, promettre l'overdose libidineuse, le premier solo de Pieter Ampe émeut de tendresse, de justesse, et de sincérité. Confession franche et nostalgique d'un petit garçon devenu homme. Un homme bien trop souvent dépassé par la figure virile que projette sur lui l'artifice d'un mapping ou de l'inconscient collectif. Une ouverture à l'autre qui capte le public et le promène sans difficulté dans les numéros les plus barrés de cet esprit fécond.

Agnès Dopff, *Mouvement*, décembre 2015

Biographie

Pieter Ampe / Création & interprétation

Danseur pour plusieurs compagnies, dont celle d'Anne Teresa De Keersmaecker, il est artiste en résidence à CAMPO depuis 2009. Au sein de cette structure, il a créé en collaboration avec Guilherme Garrido les duos *Still Difficult Duet* (2007), puis *Still Standing You* (2010), combat fraternel et burlesque entre deux coqs que rien n'arrête. En 2011, il crée *Jake and Pete's Big Reconciliation...* (présenté à La Bâtie en 2012), avec son frère Jakob, pièce qui tournera autour du monde. Son style frondeur et l'audace de ses créations lui valent une réputation d'esprit libre.



© Phil Deprez

Presse

« (...) Si sa gouaille et sa franchise sont pour beaucoup dans l'empathie qu'il suscite, Pieter Ampe possède aussi un atout monstre : son humour burlesque et jusqu'au-boutiste. Rien que du très sérieux pourtant dans sa formation. Passé depuis les années 1990 par la Salzburg Experimental Academy of Dance, puis, en 2004, par l'école de danse P.A.R.T.S., Ampe a collaboré avec le metteur en scène Jan Decorte et la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker mais aussi avec le groupe de rock gantois The Germans. »

Rosita Boisseau, *Le Monde*, novembre 2015

« (...) La communauté du doute s'installe, mais qu'il est bon de douter ensemble, dans un sourire ou dans l'éclat franc du rire, loin de la sérieuse gravité du dogme et de la certitude. La radicale simplicité de la présence de Pieter Ampie fait exploser ce qui aurait pu n'être qu'un exercice de style. Entre pudeur et dévoilement, le jeu précis et fluide, il fait le pari d'offrir de l'indécidable et de l'indécidé en toute sincérité. En toute humilité et en toute générosité.

Contre le repli, l'ouverture. Contre l'identitaire, la multiplicité légère qui permet d'être ensemble. Oui, on peut encore sentir. Pieter Ampie vient de nous le rappeler. »

Claire Besuelle, *Action Parallèle.com*, décembre 2015

« De la mélancolie, l'aveuglement, les désirs impossibles, les envies bizarres, et la façon dont tout cela vous rend plus fort, mais pas nécessairement plus heureux. »

De Morgen, octobre 2014

« Ampe explore les frontières entre le corps et l'identité, le personnage et la vérité, le machisme et l'attitude queer. »

De Standaard, novembre 2014

Infos pratiques

Lieu

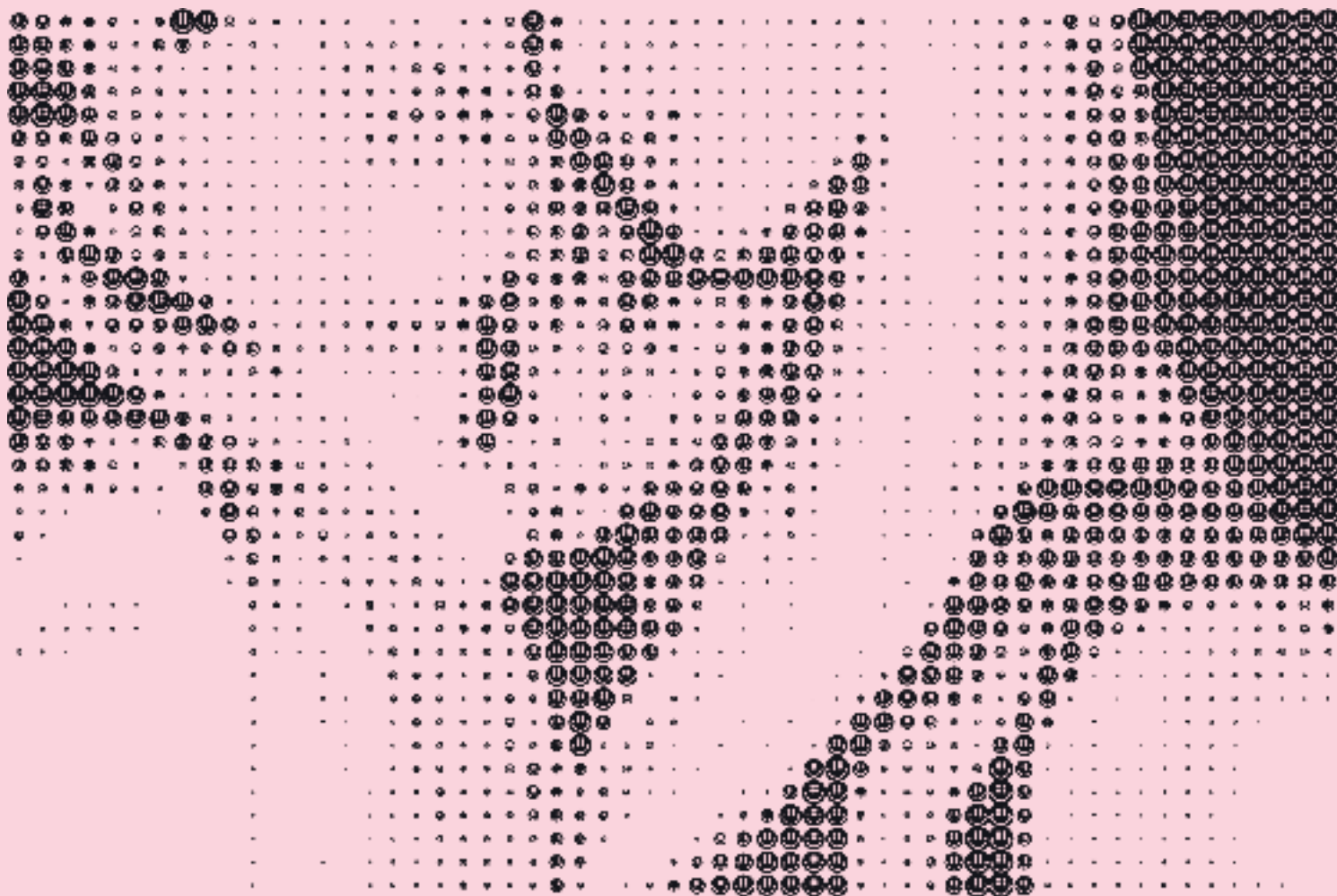
Espace Vélodrome/Plan-les-Ouates
Chemin de la Mère-Voie 60 / 1228 Plan-les-Ouates

Tarifs

PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-

Billetterie

> En ligne sur batie.ch
> Dès le 28 août au Lieu central
Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52 / 1205 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19



Matériel presse

Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse

Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30